

Lettre de St François de Sales (1567-1622) à la Mère Claude Agnès de la Roche, supérieure de la Visitation d'Orléans

Allez librement, ma chère Fille, vous consacrer à notre divin Sauveur ; donnez-lui le sacré baiser de la charité, et continuez toujours à vous humilier profondément, afin que vous l'approchiez sans crainte ; car je crois que le plus grand moyen pour arriver à la perfection est de recevoir Jésus-Christ, pourvu qu'on ait soin de détruire tout ce qui peut lui déplaire. Croyez-moi, ma Fille, rien ne me fortifie plus l'estomac que de ne manger que d'une viande [nourriture] qui soit excellente ; nourrissez-vous donc de la viande [nourriture] des Anges. Il vous fera faire une bonne digestion de lui-même, il se communiquera à toutes vos puissances, il agira en vous, il y opérera ; ce sera lui qui éclairera votre esprit, qui échauffera votre volonté, et ne sera plus vous qui vivrez, ce sera Jésus-Christ en vous. Et pour recevoir cette grâce, il faut nous repaître de Jésus-Christ crucifié ; c'est lui qui échauffera et fortifiera l'estomac de notre âme, et qui nous préparera et rendra dignes de le recevoir souvent.

Ne quittez donc pas vos Communions pour les peines et faiblesses que vous sentez, quoique vous soyez distraite et que vous soyez en sécheresse. Tout cela n'est que dans la partie inférieure, car je sais que la supérieure est unie à Dieu et ne soupire que pour lui. Et puisque vous cherchez notre divin Maître, où le pouvez-vous mieux trouver que dans le trône de son amour ? Il veut être notre Roi : et ainsi il nous donnera la paix, il fera cesser la guerre, il mettra le calme dans nos puissances et nous fera recueillir.

Ne vous éloignez pas de votre Soleil si vous voulez être éclairée. C'est une fournaise d'amour où nos tiédeurs seront consumées, c'est un baume précieux qui guérira nos blessures, c'est enfin un trésor de toutes les grâces qui vous enrichira. Si vous êtes dure, vous serez amollie ; si vous êtes sèche, vous serez arrosée ; si vous êtes en tristesse, il sera votre joie. Bref, Jésus-Christ, dans ce Sacrement, vous veut être toutes choses : c'est cette tablette [substance médicamenteuse en forme de petite planchette] cordiale que vous devez prendre, afin de vous conforter et de vous préserver de la corruption. Enfin, ce divin Sauveur veut bien être le gage de la gloire qu'il nous a promise. Hâtons-nous d'aspirer à cette bienheureuse éternité : elle s'approche, le temps passe. Hé, qu'il importe peu, ma Fille, que les moments de cette vie soient fâcheux, pourvu qu'à jamais nous louions et bénissions Notre Seigneur.

Tâchez, ma chère Fille, de faire une bonne provision de soumission à la sainte volonté de Dieu. Amen.